

La Feuille d'Erable

LA QUINZAINE

PENDANT que la politique chôme un peu partout, sauf dans notre pays où elle sévit avec intensité, sous forme de lutte électorale, l'attention du monde a été fixée par les récentes catastrophes de Victoria C. B. et St-Louis, Mo.

A Victoria, le 25 mai dernier, le pont qui fait communiquer cette ville avec New-Westminster, île de Vancouver, s'est soudain rompu, pendant qu'il était surchargé d'une multitude de passants qui ont été précipités pêle-mêle dans le bras de mer. Une cinquantaine se sont noyés et un grand nombre ont été grièvement blessés.

La journée de la fête de la reine, brillamment inaugurée à Victoria s'est terminée au sein d'une épaisse atmosphère de deuil.

A St-Louis, état du Missouri, le 27 mai, sur les 5 hrs du soir, un triple cyclone, d'une violence extrême, s'est abattu sur la ville, partie est et partie ouest, chaque côté du Mississipi, détruisant l'énorme et solide structure du pont Eads qui relie ces deux cités.

Nombre de bâtisses ont été détruites par la violence du vent, et une multitude d'autres ont été rasées par le feu, qui est aussi venu se mettre de la partie et ajouter ses horreurs à celles de l'ouragan.

Le chiffre des pertes de vie, au sein de ce désastre sans précédent, s'élève à plus de cinq cents. Les blessés, plus ou moins grièvement, sont par légion. Quant aux pertes matérielles subies par les bâtiments dans les deux cités, par les navires sur le Mississipi, par les propriétés publiques, on l'évalue à dix ou douze millions de piastres.

** Le vieux monde aussi, lui, a eu sa catastrophe, et elle ne le cède en rien, en fait d'horreur, à celles que nous venons de signaler sur notre continent.

A l'occasion des fêtes de son couronnement, qui déployaient tout récemment leurs pompes à Moscou, le czar de toutes les Russies faisait à ses sujets réunis pour la circonstance la libéralité d'agapes gratuites, servies dans une plaine voisine. Ce n'était pas mince

besogne. La foule à servir se chiffrait dans les 500,000, au nombre desquels des milliers de cosaques affamés, décidés à mourir pour ne point manquer leur chance à cette bonne aubaine. Et c'est ce qui s'est produit, en effet. Dans l'empressement manifesté par ces masses de crève-de-faim, autour des tables chargées de mets, les premiers rangs ont été littéralement écrasés par ceux de derrière. Plus de trois mille personnes ont péri dans ce tohu-bohu sans nom et les écloppés sont innombrables.

Encore une triste fin de fêtes royales...

JEHAN DUTAILLIS.

PUISSANCE DE LA PRESSE

La presse est la parole écrite ; c'est la pensée revêtue du corps le moins grossier qui existe après le son ; c'est l'écho de l'éloquence, le retentissement de la tribune, la voix du peuple. La presse donne à ce siècle son vrai caractère ; elle établit entre les esprits une communication vraiment miraculeuse. Par elle, les murs des enceintes parlementaires sont renversés ; la voix de l'orateur s'étend aux extrémités de la terre. Les esprits se parlent, communiquent entre eux, l'assemblée est partout.

Par la presse, l'orateur invisible, parcourant des distances immenses, se multiplie pour un auditoire innombrable. Sa parole voyage ; chacun reçoit en même temps son âme entière ; et pour augmenter la merveille, le télégraphe sert à faire circuler en quelques minutes, sur tous les points de la terre, les nobles passions de l'orateur, les idées qui ont fait bouillonner son cerveau, les moindres battements généreux de son cœur.

Quelle puissance que la presse !

Puissent nos chers compatriotes en comprendre toute la valeur et l'encourager pour développer leurs intérêts dans ce pays !

Pensée

L'homme qui a besoin de moi est l'homme dont j'ai besoin.